

SESSION 2011

**CAPES
CONCOURS EXTERNE
ET CAFEP**

Section : LETTRES MODERNES

ÉCRIT 2

ÉTUDE GRAMMATICALE DE TEXTES DE LANGUE FRANÇAISE

Durée : 5 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Hormis l'en-tête détachable, la copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

TEXTE I

Joinville rapporte les troubles qui ont secoué le royaume de France, après la mort du père de saint Louis, sous la régence de sa mère, Blanche de Castille, alors que le roi n'était qu'un enfant.

Bien li fu mestier que il eust en sa joenesce l'aide de Dieu, car sa mere, qui estoit venue de Espagne, n'avoit ne parens ne amis en tout le royaume de France. Et pour ce que les barons de France virent le roy enfant et la royne sa mere femme estrange firent il du conte de Bouloingne, qui estoit oncle le roy, leur chievetain, et le tenoient aussi comme pour seigneur. Après ce que le roy fu couronné, il en y ot des barons qui requistrent a la royne granz terres que elle leur donnast ; et pour ce que ele n'en vout riens faire, si s'assemblerent touz les barons a Corbeil. Et me conta le saint roy que il ne sa mere, qui estoient a Montleheri, ne oserent revenir a Paris jusques a tant que ceulz de Paris les vindrent querre a armes. Et me conta que des Monleheri estoit le chemin plein de gens a armes et sanz armes jusques a Paris, et que touz crioient a Nostre Seigneur que il li donnast bone vie et longue, et le deffendit et gardast de ses ennemis ; et Dieu si fist, si comme vous orrez ci après.

Joinville, *Vie de saint Louis*, édition Jacques Monfrin, Classiques Garnier, §72, texte écrit au début du XIV^e siècle.

l. 1 *estre mestier* : être nécessaire; l. 4 *chievetain* : capitaine, chef ; l. 7 *Montleheri* et l. 8 *Monleheri* : Montlhéry, une localité; l. 10 *deffendit* est un subjonctif imparfait.

Questions A : Histoire de la langue (7 points)

1. Traduction (1,5 point)

Traduisez le texte du début à *comme pour seigneur* (l. 4). Justifiez votre traduction du mot *barons* en vous appuyant sur une analyse lexicologique.

2. Phonétique et graphie (2 points)

Étudiez *m* et *n* dans *venue* (l. 1), *enfant* (l. 3), *femme* (l. 3), *couronné* (l. 5), *bone* (l. 10). Rendez compte de l'évolution de la phonie et de la graphie dans ces mots jusqu'en français moderne.

3. Morphologie (2 points)

Donnez les paradigmes des formes *oserent* (l. 7) et *vindrent* (l. 8). Dégagez le système du passé simple dans l'ancienne langue en vous appuyant sur les occurrences présentes dans le texte et rendez compte des différences de systèmes entre l'ancienne langue et le français moderne.

4. Syntaxe (1,5 point)

Étudiez l'emploi et la place du pronom personnel sujet dans les lignes 1 à 8 (du début à *querre a armes*).

TEXTE II

Au reste, l'artifice paraissait à des Esseintes la marque distinctive du génie de l'homme.

Comme il le disait, la nature a fait son temps ; elle a définitivement lassé, par la dégoûtante uniformité de ses paysages et de ses ciels, l'attentive patience des raffinés. Au fond, quelle platitude de spécialiste confinée dans sa partie, quelle petitesse de boutiquière tenant tel article à l'exclusion de tout autre, quel monotone magasin de prairies et d'arbres, quelle banale agence de montagnes et de mers !

Il n'est, d'ailleurs, aucune de ses inventions réputée si subtile ou si grandiose que le génie humain ne puisse créer ; aucune forêt de Fontainebleau, aucun clair de lune que des décors inondés de jets électriques ne produisent ; aucune cascade que l'hydraulique n'imité à s'y méprendre ; aucun roc que le carton-pâte ne s'assimile ; aucune fleur que de spécieux taffetas et de délicats papiers peints n'égalent !

A n'en pas douter, cette sempiternelle radoteuse a maintenant usé la débonnaire admiration des vrais artistes, et le moment est venu où il s'agit de la remplacer, autant que faire se pourra, par l'artifice.

Et puis, à bien discerner celle de ses œuvres considérée comme la plus exquise, celle de ses créations dont la beauté est, de l'avis de tous, la plus originale et la plus parfaite : la femme ; est-ce que l'homme n'a pas, de son côté, fabriqué, à lui tout seul, un être animé et factice qui la vaut amplement, au point de vue de la beauté plastique ? est-ce qu'il existe, ici-bas, un être conçu dans les joies d'une fornication et sorti des douleurs d'une matrice dont le modèle, dont le type soit plus éblouissant, plus splendide que celui de ces deux locomotives adoptées sur la ligne du chemin de fer du Nord.

L'une, la Crampton, une adorable blonde, à la voix aiguë, à la grande taille frêle, emprisonnée dans un étincelant corset de cuivre, au souple et nerveux allongement de chatte, une blonde pimpante et dorée, dont l'extraordinaire grâce épouvante lorsque, raidissant ses muscles d'acier, activant la sueur de ses flancs tièdes, elle met en branle l'immense rosace de sa fine roue et s'élançe toute vivante, en tête des rapides et des marées !

L'autre, l'Engerth, une monumentale et sombre brune aux cris sourds et rauques, aux reins trapus, étranglés dans une cuirasse en fonte, une monstrueuse bête, à la crinière échevelée de fumée noire, aux six roues basses et accouplées ; quelle écrasante puissance lorsque, faisant trembler la terre, elle remorque pesamment, lentement, la lourde queue de ses marchandises !

J-K. Huysmans, *À Rebours* (1884), chapitre II

Questions B : Étude synchronique du texte de français moderne ou contemporain (7 points)

1. Orthographe et morphologie (2 points)

En synchronie, étudiez l'affixation d'un point de vue phonique, graphique et morphologique, dans les mots suivants : *boutiquière* (l. 4), *radoteuse* (l. 10) et *accouplées* (l. 25).

2. Lexicologie (2 points)

Étudiez *dégoûtante* (l. 2) et *ciels* (l. 3).

3. Morphosyntaxe (3 points)

Étudiez les groupes en position détachée dans l'avant-dernier paragraphe, de « L'une, la Crampton (...) » (l. 18) à « (...) et des marées ! » (l. 22).

Question C : Étude stylistique du texte de français moderne ou contemporain (6 points)

Vous ferez une étude stylistique du texte en insistant sur les procédés de l'éloge et du blâme.

